

TIMBÔ

parcours intérieur



Boukson SERE

Cie Philodart - Cie Ba

Couarail en Lune

TIMBÔ

parcours intérieur

Thème

Quand la danse rencontre les sports de combat.

Depuis l'antiquité, la lutte est présente dans les arts notamment plastiques et inspire les mythes. En Afrique, elle est empreinte d'une symbolique forte. Plus qu'un sport de combat, la lutte s'accompagne de chants de bravoure et de défiance, de pratiques magiques et de l'évocation de la mémoire qui véhiculent la richesse culturelle du pays.

Timbô exploite ces facettes d'un art millénaire conjugué aux propriétés de la boxe. En effet, la gestuelle, les techniques de jambes sont exploitées sur scène comme celles du danseur.



De plus, Timbô aborde un langage technique (attitude, posture, style) que l'on retrouve dans le champ artistique et chorégraphique plus précisément.

Appréhender le corps à corps en solo, se mesurer à l'imperceptible, se confronter à son histoire, telle est l'ambition de Timbô.

Naissance du projet

Je suis arrivé à un moment de mon existence où j'ai ressenti le besoin de faire le point. De cette réflexion sur mon parcours, je me suis rendu compte que j'ai toujours eu la danse en moi et que mon attirance tant par la lutte traditionnelle que par la boxe, n'était pas un hasard. Entrer dans une arène de lutte, monter sur un ring de boxe ou rejoindre une scène pour danser... Je me suis aperçu que tout cela finissait par se rejoindre. La danse a toujours fait partie de ma vie, depuis mon enfance avec les danses traditionnelles et au final ma réflexion m'a mené à comprendre que pour moi, la lutte et la boxe ont été des détours qui m'ont permis de mieux revenir à elle.

La préparation mentale aussi bien que physique au sein d'un sport de combat a été une expérience très formatrice et solide pour le danseur-chorégraphe que je suis aujourd'hui.

Suite à cette réflexion, j'ai eu l'envie de partager ce retour sur mon parcours. Mes recherches et mon travail chorégraphique nourris par celle-ci ont donné naissance à un solo intitulé Timbô, parcours intérieur.

TIMBÔ

parcours intérieur

Note d'intention

Timbô, parcours intérieur fait référence à ma propre histoire.

Dotée d'une expérience notoire dans les domaines de la lutte et de la boxe, je me suis inspiré de ces pratiques professionnelles pour nourrir ma réflexion et développer mon écriture chorégraphique.

Un solo est né.

L'objectif n'est pas de transposer un ring sur un plateau, mais puiser dans ces registres pour alimenter ma création et présenter une nouvelle technique.

Drops, directs, esquives, crochets, frappes ; ces mouvements sont puissants mais il faut rester vigilant face à l'autre.



Rester sur ses gardes, adopter la bonne posture, s'interroger sur la façon de se comporter dans l'espace face à un adversaire invisible ou face à soi-même. Mais fort de cette base, Timbô est le fruit d'un parcours de recherches comparatives qui ont mis en évidence les points communs entre la lutte traditionnelle, la boxe et la danse. Sans en être conscient, le lutteur et le boxeur mènent leur combat comme le danseur pratique son art. En effet, ils proposent des postures, des gestes, des pas, mais également des déplacements qui s'apparentent à ceux du danseur en quête d'une réelle occupation scénique.

Pour voir un extrait du la première résidence de recherche sur ce spectacle :

<http://vimeo.com/81608095>

Sujet de France 3 Lorraine sur ce projet :

<http://lorraine.france3.fr/2013/12/28/boukson-sere-nouveau-choregraphe-384779.html>

BIOGRAPHIE de Boukson SÉ RÉ

Initié dès son plus jeune âge à la danse des masques et à la lutte traditionnelle, il s'intéresse quelques temps à la boxe, pour revenir à sa passion première : la danse. Il se forme en danse africaine à l'institut national de formations des arts et de la culture (INAFAC) de Ouagadougou, Burkina Faso.

Boukson a reçu une solide formation en danse contemporaine avec les chorégraphes Salia Sanou, Seydou Boro, Ousseni Sako et Souleymane Badolo (Burkina Faso).

Puis il rencontre entre autres, Mathilde de Monnier, Angelin Préljocaj, Christina de Chatel (pays bas), Caroline Carlson et Bernardo Montet lors de formations professionnelles, dont les Rencontres Chorégraphiques « Dialogues de corps » à Ouagadougou au Burkina Faso menées par le CDC La Termitière (Centre de Développement Chorégraphique).

Avril-Juin 2005 : il prend part au 6^{ème} stage de formation professionnelle en danse traditionnelle et contemporaine d'Afrique à « l'École des Sables » au Sénégal dirigé par la chorégraphe Germaine Acogny et rencontre Pierre Doussaint (France).

Février 2007 Il enrichit sa formation au CDC La Termitière à Ouagadougou où il rencontre le chorégraphe Philippe Ménard suite à quoi naîtra le duo « Show time »

Août-septembre 2007 Il participe une seconde fois au stage de formation professionnelle à « l'École des Sables » où il rencontre des chorégraphes comme, Nora Chipaumir (USA), Patrick Acogny (Sénégal), Laurent Longa Fo (RDC).

EXPÉRIENCE

- 2005 Il est co-fondateur de la Compagnie BA et présente 2 créations dont le trio « Tembe-Yi » pendant le festival Dialogue de corps de Ouagadougou (Burkina Faso) suivi en 2006 d'un solo intitulé « Bismin » créé pour le festival de danse solo à Cotonou (Bénin), mais son parcours est de courte durée car il est vite sollicité sur des grands projets avec des Cie nationale et de renommée internationale.
- Avril-Juin 2006 Il participe au festival de francophonie à Niort en dansant au sein du spectacle « Dolé Danlé » Cie E-go, qui associe danse afro-contemporaine, africaine et hip-hop.
- 2006 Il participe à 2 créations (« La marche de l'homme », « L'hépatite C ») en tant que danseur et assistant chorégraphe avec la Cie « Pierre sacrée »
- Août 2007 La Cie Auguste et Bienvenue fait appel à lui pour une reprise de rôle dans le spectacle « Buudu » pour la tournée au Brésil.
- Janvier 2007 Création du projet « Hongono » avec la Cie mais d'ailleurs (France, Burkina) 1^{ère} projet de résidence au CDC la Termitière inauguré en décembre 2006, Ouagadougou (Burkina Faso)
- 2008 Il rejoint la Cie Salia ni Seydou, comme interprète/danseur, pour sa création « Poussière de sang » présentée à l'ouverture de Montpellier danse 2008 et au théâtre de la ville de Paris en juin 2009.
- 2009 Le chorégraphe Philippe Ménard, rencontré lors d'une formation au Burkina Faso, lui propose une collaboration. De celle-ci naîtra le duo intitulé « Show time », Cie PM, pièce créée au CDC « la termitière » de Ouagadougou, CDC « le pacifique » à Grenoble et CDC « danse à Lille » à Roubaix.
- 2011 Il danse au sein de la création de Seydou Boro intitulée « Le tango du cheval »
- Mars 2012 Il met en place, en collaboration avec Sergio Argiolas, le projet « Strada de la valigia » duquel émerge un duo. Simultanément Il chorégraphie le duo « Gnongo Koumbê » et l'interprète avec Cyprien Coulibaly pour sa Cie
- 2012 il continue l'aventure avec le chorégraphe Seydou Boro dans le spectacle jeune publique (pourquoi la hyène).
- Depuis 2009 Il enseigne la danse africaine et afro-contemporaine dans diverses MJC (Nancy, 54), intervient sur des ateliers en milieu scolaire et donne régulièrement des stages en France et dans toute l'Europe.

Les compagnons du projet

Guillaume Louis

conteur, musicien



La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... il est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.

Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques viennent fleurir son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'oeuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'insoumission.

Naïké Chambrette

Batteur, Percussionniste



Après un diplôme de batterie de la Musical Academy International de Nancy, en 2002, Naïké développe des collaborations musicales au sein de groupes de Reggae (Iris and the Lions, Monsif, Symonison, Mike and the descendant), de musiques du monde (Paykan, Lamalé, Morik, Doudou Diouf) et de rock (A cause de Sylvia).

Parallèlement, ce sont des expériences de percussionniste qui se développent, au sein de Battucada, de projets musicaux métissés (Boecasse Orchestra), de compagnies de danse et de théâtre (Cie La Torpille, Cie Azimut). Naïké s'enrichit de toutes ces collaborations depuis dix ans, qui lui ont forgé une réputation de batteur percussionniste de référence sur la scène lorraine.

Il accompagne depuis son émergence les créations chorégraphiques et les stages de danse traditionnelles et afro-contemporaines de la compagnie Ba.

Les porteurs du projet

La compagnie **PHILODART**, créée en 2004. Jusqu'en 2013, gérée par l'association PHILODART, cette compagnie s'appuie à partir de 2014 sur la SCOP Couarail en Lune, pour porter ses projets de production. Une ligne artistique depuis sa création : la rencontre. Nourrir son propos par la rencontre avec l'autre. La compagnie développe des cadres ponctuels favorisant des rencontres qui parfois se pérennisent sur des projets de création.

Elle joue un rôle important dans la structuration professionnelle du conte en lorraine, étant à l'origine de la SCOP Couarail en Lune, et très actif dans l'animation d'un réseau des acteurs du conte en lorraine. Mais cette compagnie soutien également les activités des artistes partenaires de ces conteurs : musiciens, chorégraphes, illustrateurs... dans les projets artistiques que ces derniers portent.

Cie PHILODART

38 rue du docteur Roux 54130 SAINT-MAX

Tel : 09.51.40.21.98 – 06.03.17.00.97

Direction artistique : Guillaume LOUIS

La **Compagnie Ba**, créée en 2005 au Burkina Faso, pour accompagner les projets chorégraphiques de Boukson SERE. Mise en sommeil pendant 6 ans, Boukson ayant développé des collaborations avec d'autres compagnies, elle reprend son activité par la création d'une association en 2012 en France. Cette association permet à la Cie Ba de proposer des formations, stages de danse en France, et de développer des créations chorégraphiques.

Cie Ba

27 rue pasteur 54250 Champigneulles

Tel : 06.32.85.72.14

Direction Artistique : Boukson SERE

La **SCOP Couarail en Lune**, SARL à capital variable, créée en 2013, vient poser une nouvelle pierre dans la structuration de la pratique du conte en lorraine, mais elle prend également le relais administratif sur les projets de production et de diffusion d'artistes musiciens et chorégraphes. Cette structure ne porte pas de propos artistique, les compagnies qu'elle accompagne administrativement restent libres dans leur démarche. Elle s'inscrit dans la logique d'une mutualisation de moyens, et garantie aux compagnies et aux financeurs une rigueur dans la maîtrise des budgets de production.

SCOP COUARAIL EN LUNE

2 Grande Rue – 54 360 BARBONVILLE

Tel : 06.09.74.07.79

Administratrice et Gérante : Angélique CHOPOT

TIMBÔ

parcours intérieur

Fragments de Récit...

Le lutteur contre son ombre

C'est un combattant, un lutteur rude, réputé.

Il est si fort que les hommes de son poids et de sa taille ne veulent plus se mesurer à lui.

Alors il attend.

Il attend toujours assis, au point que son ombre s'engourdi et lui propose :

« Et si nous luttons ensemble ? ».

Le lutteur, le sourire arrogant, accepte le défi, pour se distraire.

Il se met à combattre sa propre ombre.

Mais celle-ci est agile, elle esquive toutes les prises, glisse entre ses mains, se défile de ses bras.

Le champion lutte, tente tout ce qu'il connaît de tour de force et de ruse.

En vain.

Il s'épuise, le souffle court, recule un peu, pour reprendre haleine.

Alors l'ombre se met à rire :

« Mon maître, tu es en train de perdre. »

Le lutteur ne se laisse pas déconcentrer.

L'ombre poursuit :

« Mais je n'ai pas encore gagné.

Maintenant, je vais attaquer ! »



La mouche par l'esquive peut épuiser le lion.
Mais pour le terrasser, elle doit aussi savoir piquer.

Fragments de Récit...

Ennemi

Quel sera ton ennemi, à présent ?
Ton reflet sur le miroir ?
Animal cruel assoiffé de sueur.
Tu aimerais le tailler selon tes rêves.
Tu voudrais lui imprimer la fluidité
compacte
De Mike Tison,
Et la grâce impérieuse
De Mohamed Ali.
Mais il reste indomptable...

Il reste indomptable
Et il suit son propre chemin
Au creux de tes douleurs,
Au sommet de tes soupirs.

L'ultime rival,
L'adversaire éternel...
Ce serait aussi le souvenir,
Ce fantôme d'émotions imprimées
Dans les âmes capricieuses.
Ce reste de toi,
Infidèle par principe,
Ce monstre difforme aux mille visages
Que le public appellera par ton nom.
Est-ce lui, ton ennemi ?



Et cette ombre
Qui glisse sur tes exploits,
Elle te dessine
Avec impertinence,
Elle danse sur ton rythme,
Egale ta vaillance,
Mais toujours se défile.
Elle t'imité pour mieux te trahir.

Ou finalement,
Les clauses du combat
Restent inchangées.
Dans la boxe et la lutte,
Comme dans la danse,
Celui que tu es sûr de rencontrer, Timbo
Avant,
Pendant
Et après,
Celui qui te hante
Et transforme le moindre de tes gestes
En assaut,
C'est encore et toujours
Ton propre corps.